

**Конкурсные задания
I Саранского конкурса специального перевода
для молодых переводчиков
“Per aspera”
2011 год**

Раздел «Французский язык»

Номинация I.

«Перевод текста по страноведению с французского языка на русский язык».

Задание . Перевести с французского на русский язык

Château de Chambord



"Mon chez moi"

Commandé en 1519 par François Ier, qui le surnomme "mon chez moi", le château n'est achevé que cinq ans après la mort du roi bâtisseur. Chef-d'œuvre de la Renaissance française, Chambord représente une prouesse architecturale inégalée. Mille huit cents ouvriers participent à la construction pendant plus de trente ans. Si l'ombre de Léonard de Vinci – ami du roi et architecte officiel, qui meurt quelques mois avant l'ouverture du chantier – plane sur l'étonnant escalier à double révolution, on ne connaît cependant pas l'auteur de cette demeure étrange, à la fois prodigieuse et inhabitable. Souverains et ambassadeurs européens l'ont admirée et en sont restés confondus. François Ier, après en avoir rêvé, n'y séjourne pourtant que quelques semaines, la laissant vide de meubles et d'habitants après chaque passage, et laissant l'ouvrage inachevé. Si Henri II (1519-1559) poursuit quelque temps les travaux, ceux-ci ne prennent fin que sous le règne de Louis XIV (1638-1715), qui aime ce lieu prestigieux au point d'y faire plusieurs séjours ponctués de chasses, de ballets et de représentations théâtrales de Molière. Par la suite, bien que rarement habité, le château conserve une fonction symbolique, représentant ce qu'un pouvoir absolu peut faire en matière de construction inutile, produit de la seule fantaisie et du bon plaisir du souverain.



Trois mille objets d'art,
éléments de mobilier,
tapisseries et œuvres
graphiques...

Chambord devient alors le "cadeau" prestigieux et la résidence dont bénéficient de diverses manières les ducs d'Orléans au XVIIe siècle ; Stanislas Leczcinski, beau-père de Louis XV et roi de Pologne en exil, le maréchal Maurice de Saxe au XVIIIe siècle, ou encore, au XIXe siècle, le maréchal Berthier, puis le duc de Bordeaux, devenu comte de Chambord.

Chambord est racheté en 1930 par l'État, qui entreprend une campagne de restauration d'une cinquantaine d'années pour lui redonner son faste d'antan.

Collections

Tout au long de ses cinq siècles d'histoire, le château de Chambord accueille les cours nomades de la Renaissance, les chasses de Louis XIV, le faste quasi-royal de Maurice de Saxe, jusqu'aux honneurs faits au duc de Bordeaux devenu comte de Chambord au XIXe siècle.

Les collections du château se composent de quelque trois mille objets d'art, éléments de mobilier, tapisseries et œuvres graphiques. Ce vaste monument permet de mettre en scène de façon spectaculaire une collection remarquable de tapisseries, parmi lesquelles la fameuse tenture des chasses du roi François Ier, tissée dans les ateliers parisiens vers 1610, d'après des cartons de Laurent Guyot. On peut aussi y découvrir une partie importante de la collection de portraits royaux réunis par le comte de Chambord, sa collection d'artillerie miniature, ainsi que cinq voitures hippomobiles, dont le carrosse royal, affrétés pour l'entrée triomphale à Paris de celui qui aurait pu devenir Henri V.

À ne pas manquer, le fameux poêle en faïence de Meissen, commandé au XVIIIe siècle par le maréchal de Saxe.

Le musée de la Chasse et de la Nature

C'est en partie à la passion que François Ier portait à la chasse que l'on doit l'existence de Chambord. Cette activité a toujours été l'objectif prioritaire assigné au domaine.

Les collections présentées par le musée de la Chasse et de la Nature rappellent l'importance de cette activité dans la civilisation. De sa finalité première d'ordre alimentaire, la chasse est progressivement devenue une activité de loisir consacrant la mise en scène du pouvoir. Dans le musée, Albert Dürer et Lucas Cranach côtoient Pierre-Paul Rubens, Franz Snyders et Alexandre François Desportes. Des armes blanches et des armes à feu des XVIe et XVIIe siècles, ainsi que des dessins et gravures composent une fresque historique incomparable de la chasse et de sa mythologie.

La chasse et la faune sauvage ont constitué une source d'inspiration inépuisable pour les artistes chargés de décorer les demeures des princes et des puissants, ainsi qu'en témoigne le choix important de tapisseries, de peintures et de sculptures qui sont présentées. De grands peintres animaliers, tel Snyders, Desportes ou Oudry s'y côtoient également.

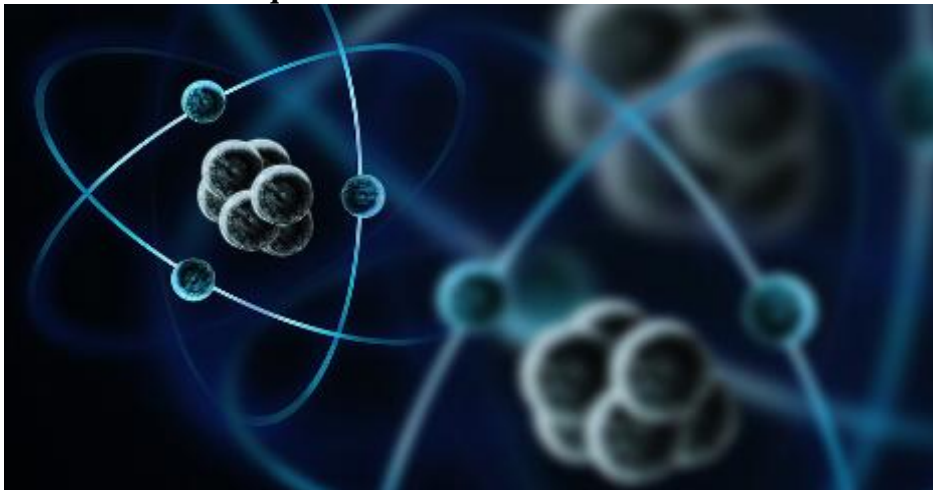
En outre, une collection d'armes de chasse précieusement décorées permet d'illustrer l'évolution des techniques dans un domaine où l'ingéniosité humaine s'est particulièrement exprimée.

Номинация II.

«Перевод технического текста с французского языка на русский язык».

Задание . Перевести с французского на русский язык

Une nano-antenne qui oriente la lumière



Des chercheurs espagnols ont mis au point une antenne capable de diriger la lumière, à l'échelle d'un atome.

Contrôler la lumière à l'échelle des atomes. Pour réaliser ce rêve, les physiciens se sont lancés depuis une quinzaine d'années dans une course à la miniaturisation des systèmes optiques. Ils sont ainsi parvenus à créer des boîtes quantiques, sorte d'atomes artificiels capables d'émettre un seul photon à la fois, ou encore des cristaux photoniques, qui permettent de modifier la durée pendant laquelle un atome émet de la lumière. Une nouvelle étape importante vient aujourd'hui d'être franchie par des chercheurs espagnols [1]. Ils ont mis au point une antenne métallique de taille nanométrique capable de rayonner la lumière d'un atome dans une direction bien précise.

Fils d'or. Pour accomplir cette première, les physiciens se sont tout simplement inspirés de la forme en râteau de nos antennes de télévision, conçues justement pour capter un signal provenant d'une direction donnée. Leur nano-antenne est ainsi constituée de cinq brins en or mesurant chacun une centaine de nanomètres de long. Les chercheurs ont ensuite placé à côté d'une des branches de l'antenne une boîte quantique, la source de lumière en tant que telle. *"En temps normal, une telle source émet des photons dans toutes les directions, explique Jean-Jacques Greffet, de l'institut d'optique à Palaiseau. Mais à proximité de l'antenne, la boîte quantique transmet très rapidement son énergie à cette dernière, qui est alors parcourue par un courant électrique et rayonne à son tour de la lumière. Et du fait des interférences entre les brins, la lumière ne se propage alors que dans une direction bien définie."* L'équipe a même réussi à modifier la direction d'émission de la lumière en faisant varier la longueur de l'antenne, exactement comme pour une antenne de télévision.

Si le concept d'une telle nano-antenne n'est pas nouveau, sa réalisation pratique

avait jusqu'ici posé bien des soucis aux chercheurs du monde entier. "*Il fallait en particulier être capable de positionner la source de lumière à quelques nanomètres seulement de l'antenne pour qu'elle fonctionne, chose encore impossible il y a peu*", confie Jean-Jacques Greffet. En faisant sauter ce verrou, les chercheurs espagnols ouvrent la voie à tout un champ d'applications. Dans le domaine de la cryptographie quantique d'abord, où les photons transportent une clé secrète *a priori* inviolable qui code des données confidentielles, l'antenne permettra de faire entrer un à un dans une fibre optique les grains de lumière avec une très grande précision. Pour l'analyse spectroscopique ensuite, l'antenne, cette fois utilisée en réception, concentrera, tel un minuscule entonnoir, la lumière sur une surface de quelques nanomètres, ce qui permettra de détecter des molécules présentes même à l'état de trace. Les nano-antennes n'ont pas fini de faire parler d'elles.

Julien Bourdet